

obtenue par des exercices multipliés sous la direction éclairée d'un maître expérimenté.

La voix se cultive se corrige, et se perfectionne comme toute autre chose, par l'exercice et par l'étude. Or la méthode de solfège par groupes de notes accentuées et phrasées est excellente pour cultiver, corriger et perfectionner la voix. Employons-la donc largement ; dans chaque exercice, ne craignons pas d'y consacrer au moins quelques minutes. Je le répète, car je sais que plusieurs ne me comprendront pas de prime abord : la première note seule de chaque groupe reçoit un accent, les autres sont coulées sans aucun coup de la poitrine ou du gosier, la glotte seul agit au passage d'une note à la suivante. On ne réussit pas du premier coup. Il va sans dire que c'est surtout par la vocalisation qu'on perfectionne cet écoulement des sons sans secousse et sans heurt. Il sera donc excellent de faire de la vocalisation. On commence par solfier avec les notes, et quand les élèves sont bien sûrs de leur notes, on vocalise le même chant. Il est bon d'accoutumer les élèves à vocaliser avec chacune des voyelles a, e, i, o, u, puisque dans le chant grégorien on trouve des neumes assez prolongés sur toutes ces voyelles, surtout a, i, et o. Pour la voyelle i, il faut faire en sorte qu'elle ne soit pas trop perçante. Il faut tenir beaucoup à ce que les élèves conservent, en vocalisant, toujours le même son à la voyelle commencée ; c'est ainsi que ces élèves n'auront jamais la manie de chanter *Kyrieaeiiaeo*, mais *Kyrieceeee* ; toujours le même son.

Habituez les élèves à attaquer chaque note juste, sans « rôder » autour avant de se fixer. Tout en conservant la liberté d'esprit, il faut cependant qu'on surveille chacune de ses notes, ne jamais en émettre à l'aventure, surtout dans les commencements.

Sous prétexte que ce n'est pas une fête, que c'est une messe de semaine, que son chant ne sera pas remarqué, et tout autre prétexte, que le chanteur ne se néglige jamais pour aucune raison. J'ai connu des chantres qui avaient certainement une belle voix, et savaient assez bien chanter lorsqu'ils ne chantaient que les dimanches et les fêtes ; dès qu'ils se sont mis à chanter les messes sur semaine, ils ont négligé l'exécution de leur chant et ont fini par contracter toutes sortes de mauvaises habitudes, par faire un chant insupportable et briser leur voix.